



Deuxième guerre mondiale

Campagne d'Italie 1943-1944

PARCOURS DE GUERRE DU 5^E RTM



Eric de FLEURIAN

22/03/2015

1^{er} modificatif du 03/05/2015

© Copyright 2015 les-tirailleurs.fr

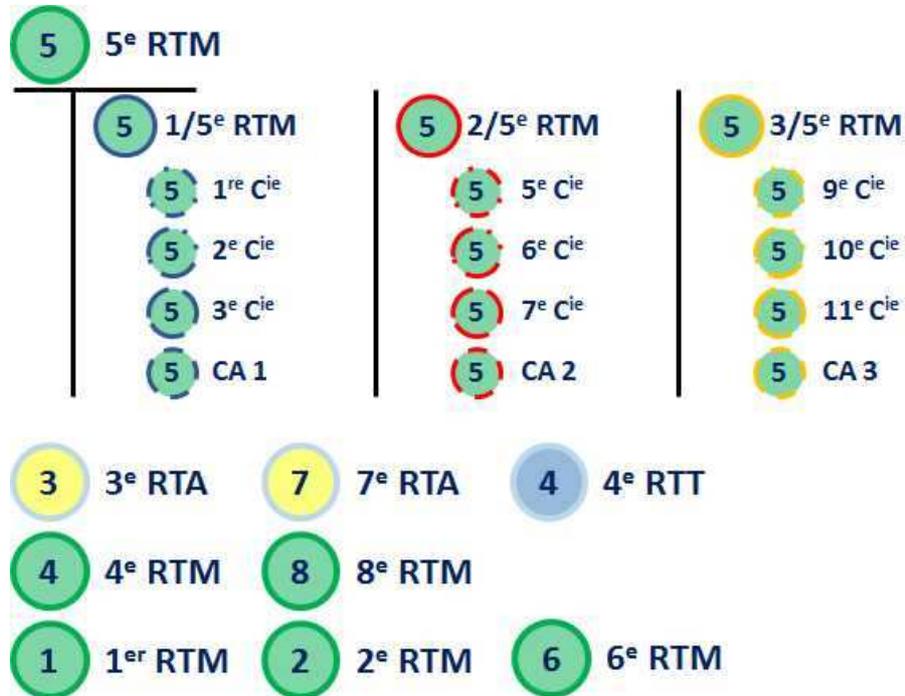
Sommaire

Avertissement	2
Situation le 10 décembre 1943	3
Déroulement des opérations	3
<i>La campagne d'hiver, 10 décembre 1943 au 14 mars 1944</i>	3
<i>Période de repos, 22 mars au 21 avril 1944</i>	8
<i>La campagne de printemps, 10 mai au 5 juin 1944</i>	8
<i>La campagne d'été, juin au 22 juillet 1944</i>	14
Récapitulatif des engagements des différents bataillons	18
Après la campagne	19
Etats d'encadrement	19
Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités	20
Sources	21



Avertissement

Pour une meilleure lisibilité, la légende adoptée pour définir régiments, bataillons et compagnies est en principe toujours la même. Elle fait l'objet du tableau ci-après.



Situation le 10 décembre 1943

Recréé le 15 novembre 1940 à Guercif après son anéantissement durant la campagne de France, le 5^e RTM à trois bataillons tient garnison¹ à Oujda et Guercif.

Non engagé novembre 1942 suite au débarquement américain au Maroc (opération Torch), le régiment entre, le 1^{er} avril 1943, dans la composition de la 2^e division d'infanterie marocaine (DIM) nouvellement formée² avec le 4^e et le 8^e RTM.

Regroupé à El Hajeb (30 km sud-est Meknès) à partir du 16 avril 1943, le 5^e RTM perçoit, entre mai et juin, ses nouveaux équipements et matériels américains. Début juillet 1943, il fait mouvement vers l'Algérie, dans la région de Nedroma (à l'est de la frontière algero-marocaine), pour y conduire instruction et entraînement à tous les niveaux. Les manœuvres s'enchaînent dans la région d'Oran jusqu'au 11 novembre 1943, date à laquelle le régiment est acheminé sur Bizerte.

Embarqué entre le 18 et le 23 novembre, le régiment débarque à Naples entre le 21 et le 25 novembre puis se regroupe à Caivano (10 km nord de Naples).

Les 2 et 3 décembre 1943, le régiment fait mouvement vers San Angelo d'Alife (25 km sud-est Venafro) en vue de sa montée en ligne dans le secteur de Scapoli, Pantano (15 km nord de Venafro) où il doit relever le 135^e RI US de la 34^e DI US.

Déroulement des opérations³

1. La campagne d'hiver, 10 décembre 1943 au 14 mars 1944

Dans les nuits du 9 au 10 décembre et du 10 au 11 décembre, le 5^e RTM relève le 135^e RI US dans le sous-secteur sud, au sud du Rio Chiaro, le 1/5^e RTM au sud devant le Monte Pantano, le 3/5^e RTM au nord, en liaison avec le 4^e RTM, et le 2/5^e RTM en réserve à Collemachia.

Dans la nuit du 11 au 12 décembre, une grosse reconnaissance allemande tente sans succès de s'infiltrer dans le secteur du 3/5^e RTM.

Dans le cadre de la manœuvre de la 2^e DIM, le 5^e RTM doit exploiter le 15 décembre sur la direction Monte Pantano, Monte Monna Casale.

1.1. Du Pantano au Monna Casale, 15 au 23 décembre 1943

Combats du Monte Pantano, 15 au 18 décembre 1943

L'arrêt de la manœuvre de débordement par le nord conduite le 14 décembre transforme l'action du 5^e RTM en une attaque frontale.

Le 15 décembre à 06h30, le 1/5^e RTM qui tient le piton n° 1 lance sa 1^{re} compagnie. Le piton n° 2, non tenu, est rapidement occupé puis la compagnie pousse en direction du piton n° 3. Elle est alors clouée

¹ Les bataillons permutent régulièrement de garnison.

² La 2^e DIM ne sera créée administrativement que le 1^{er} mai 1943.

³ Le déroulement donné ci-après ne relate que les combats du 5^e RTM. Pour avoir une vision plus générale de la campagne d'Italie, se reporter au document de synthèse sur la participation des régiments de tirailleurs dans la campagne d'Italie 1943-1944, disponible sur le site.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

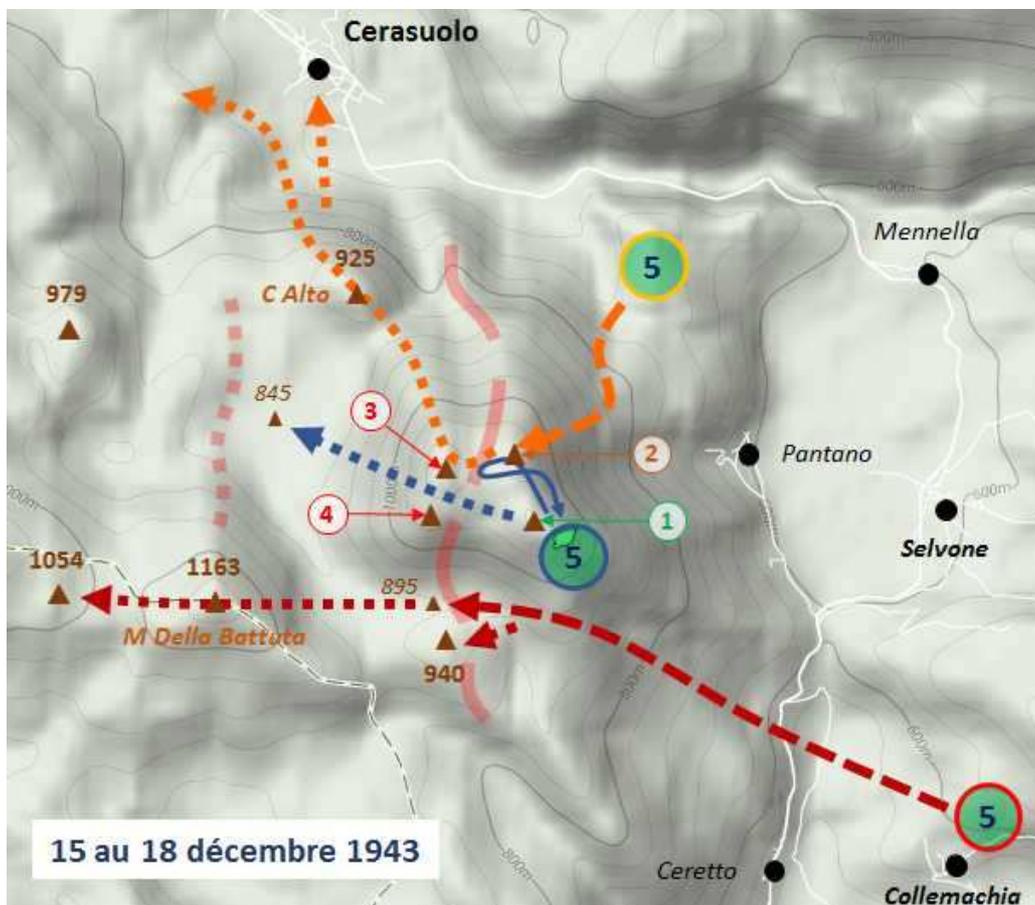
au sol par la défense ennemie (577^e IR) qui se révèle. Toute progression est impossible et les pertes sérieuses. La compagnie doit se replier vers 14h00 et reperd le piton n° 2. L'action doit être reprise le lendemain.

Le 16 décembre, le régiment attaque à 06h30 après une préparation d'artillerie. Le 3/5^e RTM, 9^e compagnie en tête, se lance à l'assaut du piton n° 2. Conquis à 06h55, il est perdu dix minutes plus tard. La 10^e compagnie s'engage alors en débordement par le nord mais ne parvient pas à déboucher vers les pitons 3 et 4. Mais cette action permet la reprise définitive du piton n° 2 en fin de matinée.

Plus au sud, le 2/5^e RTM parti à 06h30 de Collemachia, attaque en direction de la cote 895 après ¾ d'heure de marche d'approche. 5^e compagnie à gauche et 7^e compagnie à droite, ces deux unités vont livrer près de 5 heures de farouches combats avant d'occuper enfin, vers 12h15, la cote 895.

Le 17 décembre matin, après avoir déclenché de violents tirs d'artillerie destinés à protéger son repli, l'ennemi ne se manifeste plus. Le régiment reçoit l'ordre de pousser des patrouilles dès 23h00 pour rechercher le contact.

Dans la seconde partie de la nuit du 17 au 18 décembre, le 3/5^e RTM se saisit du piton n° 3 (10^e compagnie et parvient jusqu'à Cerasuolo (11^e compagnie), trouvé inoccupé. Le 2/5^e RTM occupe, le 18 décembre au lever du jour, de la cote 940 puis enlève un petit poste allemand sur le Monte Della Battuta. En fin de journée, le régiment contrôle totalement tout le massif du Pantano et la ligne de contact s'établit environ 1 km à l'ouest. Le 3/5^e RTM est à 1 km à l'ouest de Cerasuolo ; le 1/5^e RTM est stoppé par des mitrailleuses vers la cote 845 ; le 2/5^e RTM, agissant en liaison avec le 11^e Tabor, a atteint la cote 1054.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Combats sur les avancées est du Monte Monna Casale, 19 au 30 décembre 1943

Le 19 décembre matin, les 1/5^e RTM et 2/5^e RTM sont placés en arrière du front. Le 3/5^e RTM agissant avec le 11^e Tabor, assure la flanc-garde sud de l'action conduite par le 4^e RTM. Continuant sa progression vers l'ouest il s'empare, à l'est du Monte Monna Casale, la cote 1220 et les pentes est de la cote 1225 (dont le sommet est toujours tenu par l'ennemi).

Le 20 décembre, le 3/5^e RTM maintient ses positions malgré les violentes contre-attaques lancées par l'ennemi à partir des jumelles du Monna Casale. Au sud, le 11^e Tabor est rejeté de la cote 1175 dans la nuit du 20 au 21 décembre.

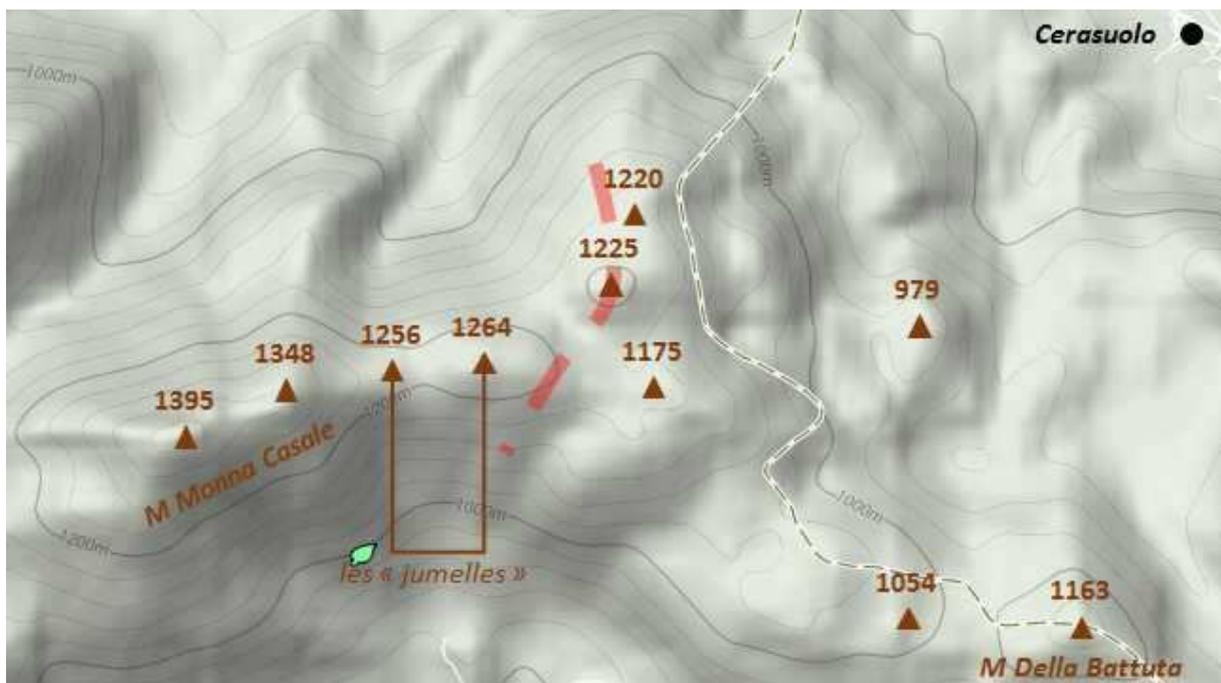
Le 21 décembre, le 1/5^e RTM arrive à l'aube pour renforcer le dispositif de flanc-garde. Il reprend dans la matinée la cote 1175 et occupe la cote 1054 au sud-est. En fin de journée, il relève le 3/5^e RTM dans son secteur après la relève du 11^e Tabor par le 2/5^e RTM.

Le 24 décembre dans la matinée, le 5^e RTM pousse une reconnaissance en direction des « jumelles » du Monna Casale en vue de l'attaque prévue dans l'après-midi mais finalement repoussée.

Le 25 décembre soir, le 3/5^e RTM relève le 2/5^e RTM.

Le 29 décembre, le 5^e RTM est chargé de conquérir en totalité le mouvement de terrain 1225, 1220 et aussi les « jumelles » du Monna Casale, face au 85^e GJR, qui a relevé le 577^e IR.

Après une préparation d'artillerie de deux heures sur les « jumelles » (08h30 à 10h30) et d'une heure sur la crête 1225, 1220 (09h30 à 10h30), le 3/5^e RTM attaque à 10h30. Au nord, la 11^e compagnie ne peut franchir la crête de 1220, arrêtée par la défense organisée sur la contre-pente ouest et non touchée par la préparation d'artillerie. Juste au sud, la 9^e compagnie coiffe difficilement le sommet de la cote 1225 mais ne peut pas déboucher au-delà. Les « jumelles » sont attaquées à partir de 14h00 par la 10^e compagnie qui, après être parvenue jusqu'au sommet de la « jumelle est » à 16h30, est contrainte de se replier, à la nuit, après avoir subi de lourdes pertes.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans la **nuit du 30 au 31 décembre**, dans le cadre de la réorganisation du dispositif de la 2^e DIM, le 3/5^e RTM est relevé par le 3/4^e RTM et le 5^e RTM prend en compte le sous-secteur centre. Le 1/5^e RTM en premier échelon tient la crête entre le sud de la Mainarde et le Rio Chiaro.

1.2. Entre le Rio Chiaro et la Mainarde, 31 décembre 1943 et 11 janvier 1944

A partir du 2 janvier 1944, le 2/5^e RTM relève le 1/5^e RTM et tient ce secteur jusqu'au 11 janvier, en vue de l'attaque prévue le 12 janvier en direction du San Croce.

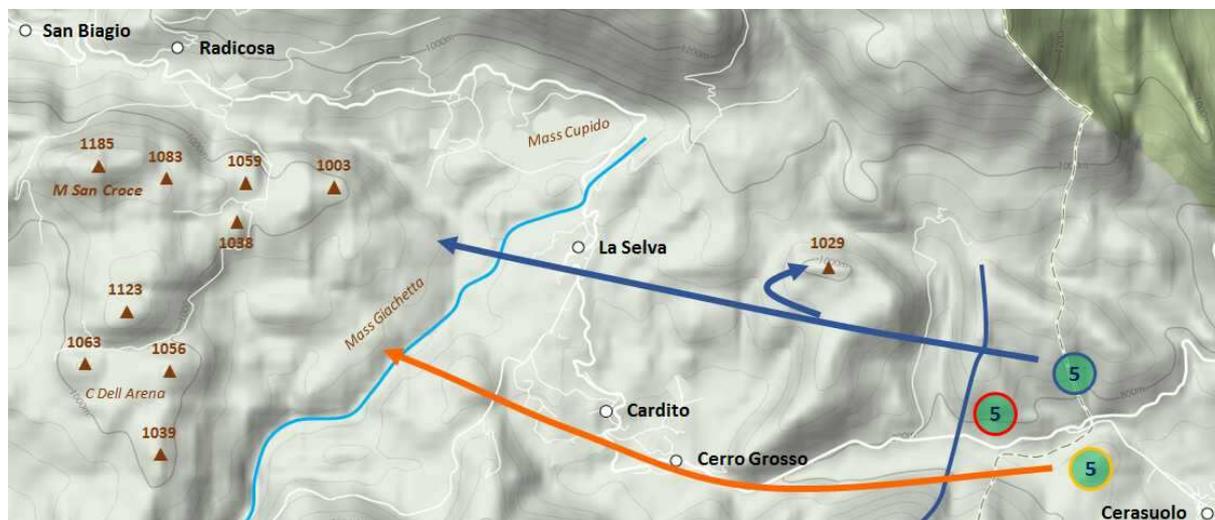
1.3. De la Mainarde au Monte San Croce, 12 au 25 janvier 1944

Combats pour la cote 1029 et progression jusqu'au Rio Schiavonara, 12 & 13 janvier 1944

Dans la **nuit du 11 au 12 janvier**, le 1/5^e RTM et le 3/5^e RTM montent de Cerasuolo vers la position du 2/5^e RTM qu'ils doivent dépasser au moment où débute la préparation d'artillerie et attaquer la cote 1029.

Le **12 janvier** à 06h30, les deux bataillons s'élancent de la base de départ tenue par le 2/5^e RTM qui passe en réserve de division. A 07h15, la cote 1029 est enlevée sans grande réaction de l'ennemi. Le soir, le régiment tient les pentes ouest de la cote 1029 et les lisières est de Cerro Grosso. Dans l'après-midi, le 2/5^e RTM a été remis à la disposition du régiment.

Le **13 janvier** dans la matinée, le 1/5^e RTM arrive devant le Rio Schiavonara et le 3/5^e RTM dépasse Cardito, vide d'ennemi. Dans l'après-midi le Mass Giachetta, à l'ouest du Rio Schiavonara, est atteint.



Combats pour le Monte San Croce, 14 au 25 janvier 1944

Le **14 janvier**, le 5^e RTM prend pied sur les avancées est du Monte San Croce mais est bloqué dans toutes ses tentatives pour aller au-delà. L'ennemi (85^e GJR) tient fermement les pentes sud et est du Monte San Croce et l'état de fatigue des unités ne permet pas d'envisager la rupture du dispositif adverse dans ces conditions. La situation se fige jusqu'au 20 janvier.

Le **15 janvier**, le régiment se réorganise en laissant le 3/5^e RTM seul sur l'ensemble du front du régiment et en regroupant en arrière les deux autres bataillons.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 20 janvier, veille de l'attaque, un coup de main vers le San Croce permet d'identifier un nouvel adversaire face au régiment : le 8^e PzGrR.

Le 21 janvier à 05h30, le 3/5^e RTM, qui a reçu pour mission de s'emparer de la croupe formée par les cotes 1129 et 1030, lance la 10^e et la 11^e compagnie. L'objectif est atteint à 06h10 et les contre-pentes sont immédiatement nettoyées.

A 07h30, le 2/5^e RTM s'élançait alors à l'assaut du Monte San Croce avec en tête la 5^e compagnie à gauche et la 6^e compagnie à droite. A midi il est à 150 m du sommet mais ne peut s'emparer de celui-ci farouchement défendu. L'attaque est relancée à 12h45, sans plus de succès, le débouché du bataillon coïncidant avec un tir d'arrêt allemand. A partir de 14h00, les tirs de mortiers allemands tombent sur les positions du bataillon empêchant encore toute reprise de l'attaque.

Au soir, le 3/5^e RTM se maintient sur la croupe 1129, 1030 ; le 2/5^e RTM s'accroche sur les pentes sud du Monte San Croce, à environ 250 m du sommet ; le 1/5^e RTM est sur le nord du Colle Dell Arena

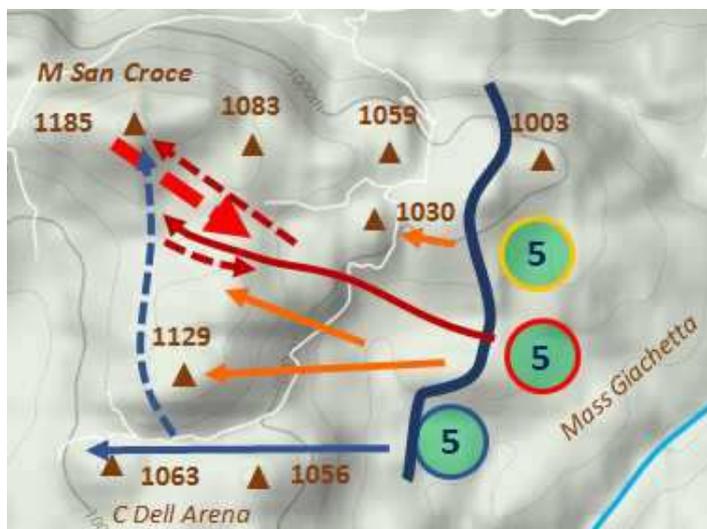
Quant au 1/5^e RTM, il agit au sud en liaison avec le 4^e RTM, en direction du Monte Carella.

Le 22 janvier, la situation ne change pas, la reprise de l'attaque étant décidée au lendemain.

Le 23 janvier à 04h30, les Allemands déclenchent une violente contre-attaque sur les positions du 2/5^e RTM qui, fortement amoindri, est obligé de reculer jusqu'aux positions tenues par le 3/5^e RTM.

A 14h00, épaulée par la 3^e compagnie, la 7^e compagnie part à l'assaut et reconquiert toutes les positions perdues le matin. Continuant sur son élan, elle s'empare du sommet du Monte San Croce à 17h30. Elle y a une partie de la nuit dans une situation assez précaire avant d'être rejointe, à 03h00, par la 3^e compagnie.

Le 24 janvier dès le lever du jour, de violents combats se déclenchent pour le gain du sommet du Monte San Croce. Puis, à partir de 10h15, les concentrations successives de tirs ennemis s'abattent sur les unités réduites à quelques dizaines d'hommes. A 14h00, l'ennemi contre-attaque une nouvelle fois et arrive finalement à rejeter les 3^e et 7^e compagnies du sommet qui finalement se maintiennent à 300 mètres à l'est de celui-ci.



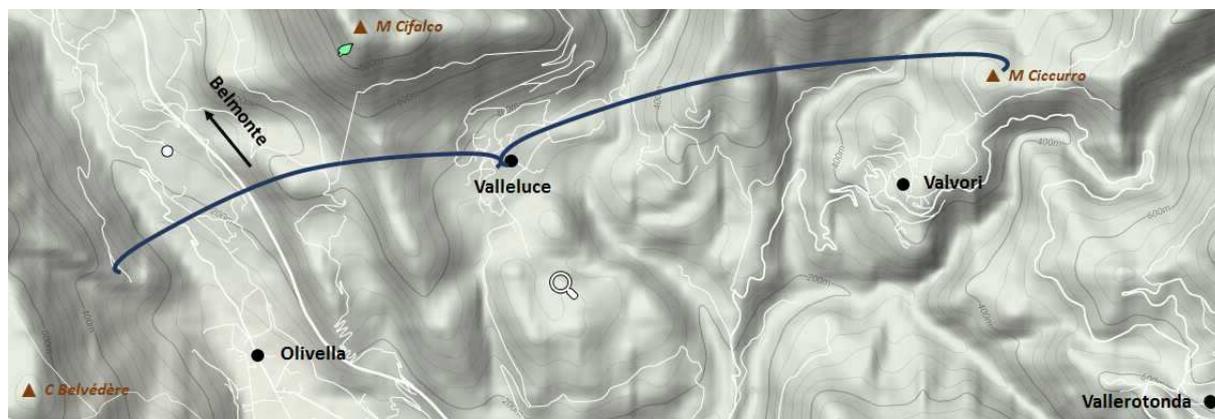
Le 25 janvier, l'attaque envisagée pour reconquérir le sommet est finalement abandonnée et les unités de la 2^e DIM passent dans une posture strictement défensive sur les positions conquises. Le régiment est relevé par le 4^e RTM et passe en réserve de division.

1.4. En secteur devant le Monte Cifalco puis dans le Haut Chiaro, 2 février au 22 mars 1944

Le 31 janvier, après cinq jours de repos, le 5^e RTM est poussé sur Vallerotonda où il est mis à la disposition de la 3^e DIA.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans la nuit du 1^{er} au 2 février, le 3/5^e RTM relève des éléments du 2/3^e RTA et du 3/3^e RTA depuis le Colle Ciccurro jusqu'à Valleluce ; dans la nuit du 2 au 3 février, le 2/5^e RTM relève le 1/3^e RTA dans la vallée de Belmonte.

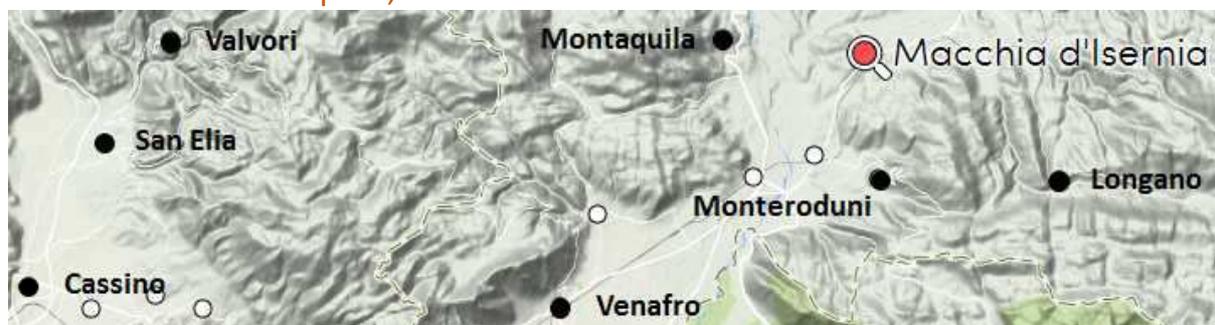


Le régiment reste dans ce secteur, avec deux bataillons en ligne et un bataillon en réserve, jusqu'au 2 mars, date à laquelle il est relevé par le 6^e RTM.

Depuis le 28 février, le 3/5^e RTM tient le secteur du Haut Chiaro, devant le Monte San Croce, où il a relevé le 1/4^e RTM. Il y est relevé le 12 mars par le 1/5^e RTM.

Le 22 mars, le dernier bataillon en ligne du régiment est relevé et le régiment se regroupe dans la région Monteroduni, Longano, Macchia d'Isernia.

2. Période de repos, 22 mars au 21 avril 1944



3. La campagne de printemps, 10 mai au 2 juin 1944

Le 21 avril, le 5^e RTM remonte en ligne dans la boucle du Garigliano où il vient tenir le sous-secteur centre de la 4^e DMM (Monte Ornito et Colle Cerasola, face au Monte Faito).

Il est relevé dans ce secteur par le 8^e RTM le 1^{er} et le 2 mai.

3.1. Bataille du Garigliano, la rupture, 11 au 14 mai

Pour la phase initiale de l'action de rupture, le 5^e RTM est en réserve de division. Le 11 mai à 21h00, il est dans la cuvette au nord-est de Sujo. A 23h00, lorsque se déclenche la préparation d'artillerie, il entame son mouvement pour rejoindre le col qui sépare le Monte Ornito du Monte Fuga.

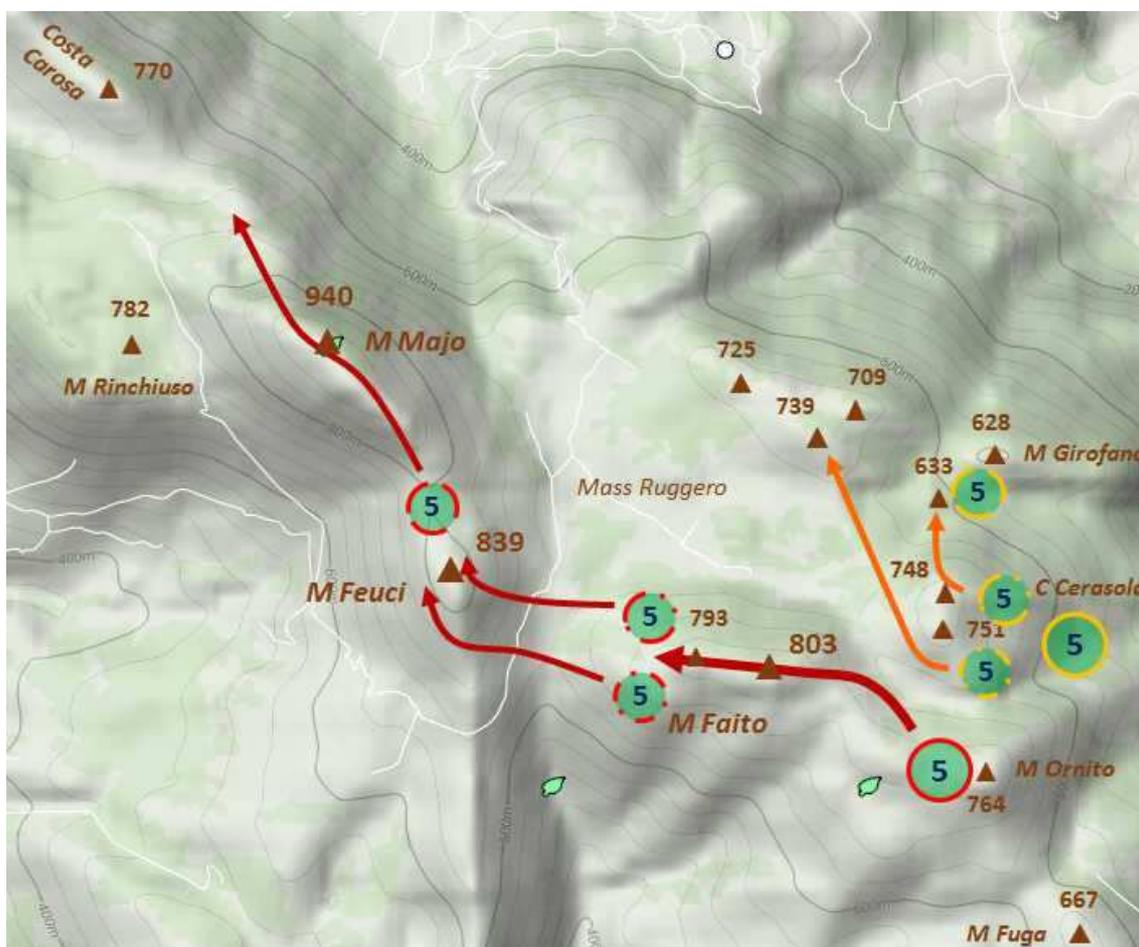
Le 12 mai vers 15h00, le 2/5^e RTM relève le 2/8^e RTM sur le Monte Ornito. Les deux régiments d'attaque (4^e et 8^e RTM) déjà bien éprouvés n'ont pas réussi à rompre complètement le dispositif ennemi. Le 5^e RTM doit engager deux bataillons le lendemain pour relancer l'action avec des troupes

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

fraiches : le 2/5^e RTM à gauche en direction du Monte Feuci puis du Monte Majo, le 3/5^e RTM à droite pour enlever le Monte Cerasola. Le 1/5^e RTM est maintenu en réserve.

Le 13 mai à 03h15, débute une violente préparation d'artillerie sur les positions ennemies du Monte Cerasola, tenu par le 171^e bataillon de reconnaissance. A 04h00, dès que la préparation s'allonge dans la profondeur, le 3/5^e RTM se lance vers ses objectifs : la cote 739 pour la 9^e compagnie qui doit avant nettoyer les pentes ouest de la cote 751, la cote 633 pour la 10^e compagnie qui doit d'abord réduire le centre de résistance situé sur la contre pente de la cote 748. A 08h30, les deux objectifs sont atteints. Quant à la 11^e compagnie qui a pour objectif la cote 709 et le Monte Girofano, elle s'élançe vers 07h00 de la cote 633 et, en liaison avec la 11^e compagnie du 4^e RTM, elle s'empare définitivement de ces deux points à 13h30. En fin de journée, relevé par le 4^e RTM, le 3/5^e RTM se regroupe dans le Mass Ruggero, au sud-est du Monte Majo.

A 01h30, le 2/5^e RTM toujours en place sur le Monte Ornito, reçoit l'ordre d'aller relever le 3/8^e RTM sur le Monte Faito conquis la veille. Pendant la relève, tout le secteur fait l'objet de violentes contre-attaques qui retardent la mise en place du bataillon, causent de nombreuses pertes et consomment les munitions prévues pour l'attaque. C'est finalement à 10h00 que l'attaque en direction du Monte Feuci (tenu par le 191^e IR) est lancée, 5^e compagnie à gauche et 6^e compagnie à droite. A 11h30 le sommet du Monte Feuci est conquis. A 14h30, la progression vers le Monte Majo reprend, 7^e compagnie en tête. Le sommet, abandonné par les Allemands est dépassé vers 15h00 et à la nuit, les éléments de tête sont en vue du col entre le Monte Majo et le Costa Carosa. Le 1/5^e RTM est poussé derrière le 2/5^e RTM en vue d'occuper le Monte Rinchioso.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 14 mai, le 1/5^e RTM arrive seulement à l'aube sur le Monte Rinchioso qu'il occupe. Pendant ce temps, dès 03h00, le 2/5^e RTM reprend sa progression, 7^e compagnie en tête, vers le Costa Carosa puis vers le Monte Calvo dont il est encore à 2 km au lever du jour. La 5^e compagnie, passée en tête à l'aube, s'empare par surprise de l'observatoire du Monte Calvo et fait plusieurs prisonniers puis marche sur le Colle Castellone qu'elle atteint à 08h00. Observant de nombreux mouvements dans la vallée et la présence d'éléments tentant de remonter sur les crêtes pour bloquer l'avance française, le 2/5^e RTM, très en flèche et très étalé, s'arrête sur cette position.

Le 1/5^e RTM quitte le Monte Rinchioso en fin de matinée et se dirige vers le col d'i Vatteloni entre le Costa Carosa et le Monte Calvo. Le 3/5^e RTM serre aussi sur le 2/5^e RTM et arrive le soir sur le flanc nord du Monte Calvo.

Le 15 mai à 07h30, le 3/5^e RTM doit nettoyer le secteur Casali, Annunziata. La 9^e compagnie en tête est rapidement bloquée par des tirs d'armes automatiques aux abords du village. La 10^e compagnie manœuvrant par la gauche et la 11^e par la droite enveloppent Casali et Annunziata. A 11h00, les deux villages sont conquis. Poursuivant l'action, la 10^e compagnie nettoie Pimpinelli, la Case Palombari, le Colle Ciarciera et le Colle le Forche, juste au nord.



Le 16 mai soir, le 5^e RTM, dépassé au nord par la 1^{re} DMI et à l'ouest par la 3^e DIA, se regroupe à l'est de Castelforte.

3.2. Repos, 17 au 22 mai

Regroupé dans la région de San Carlo dès le 17 mai, le 5^e RTM fait mouvement dans la région de Pico à partir du 23 mai.



3.3. La marche sur Rome, 23 mai au 2 juin

Initialement en réserve du CEF puis en réserve de division à partir du 26 mai, le 5^e RTM progresse tantôt en camions tantôt à pied derrière la division. Via Pico, Pastena et Castro dei Vosci, le régiment passe en premier échelon le 29 mai au niveau du Colle Alla Fontana Gatta, au sud-ouest de Ceccano.



Rupture du barrage de Ceccano, 29 au 31 mai

Le 29 mai, parti à 05h30 de La Badia, le 1/5^e RTM marche vers le Colle Morrone. Il est bloqué par des tirs d'armes automatiques, de mortiers et d'artillerie dès qu'il débouche de la crête du Colle alla Fontana Gatta. A 13h15, la 3^e compagnie est engagée sur la gauche, sans plus de succès.

Dès l'échec du premier engagement du 1/5^e RTM, le 2/5^e RTM est envoyé par le colonel dans un large débordement par le sud, en passant par la crête du Monte Siserno. En place à la Badia depuis 07h30, le bataillon débute son mouvement et la 6^e compagnie progresse sur les pentes du Monte Siserno à partir de 15h00. Entre-temps, le repli d'avant-postes isolés permet au 1/5^e RTM de gagner un peu de terrain en direction du Colle Morrone. La 5^e compagnie, aussitôt engagée sur la gauche de la 3^e compagnie se trouve bloquée à son tour. L'ennemi bloque tout mouvement dans la vallée jusqu'à la

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

nuit. La 1^{re} compagnie tente un débordement par la droite, arrive à pénétrer dans le dispositif ennemi mais en est brutalement rejetée avec des pertes sensibles.

Durant la nuit, le 2/5^e RTM poursuit sur la crête avec la 6^e et la 7^e compagnie et atteint l'extrémité du Punta Dell' Orticello.

Le 30 mai à 09h00, après une préparation d'artillerie d'1/2 heure, les deux bataillons débouchent. Le 1/5^e RTM franchit la route col de Palombara, Ceccano sans réaction de la part de l'ennemi et occupe à 10h00 Zaccaria puis la Casa Marella avant d'être arrêté dans la région de Fornelli par de forts éléments retardateurs. Le 3/5^e RTM, arrivé au cours de la nuit à la Badia, marche vers le Colle Morrone derrière le 1/5^e RTM.

Le 2/5^e RTM, qui a débuté sa progression sans difficulté, reçoit l'ordre de marcher au plus vite sur Patricia. Arrivé vers 13h00 au-delà de la route de Tomacella, il tombe sur une résistance faisant partie d'un ensemble accroché au Colle Calciano. Il l'attaque en son centre à 17h35, la bouscule et sa section de tête, passant par la crête, arrive à 1 km de Patricia à 19h00.

Le 31 mai, le 1/5^e RTM n'ayant pas réussi durant la nuit à venir totalement à bout de la résistance en face de lui, est dépassé à l'aube par le 3/5^e RTM venu durant la nuit du Colle Morrone. Progressant rapidement dans les bois à l'est de Patricia, il atteint la route en même temps que le 2/5^e RTM pénètre dans le village puis, sans s'arrêter, les deux bataillons progressent en direction de Supino atteint vers 14h00.



TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

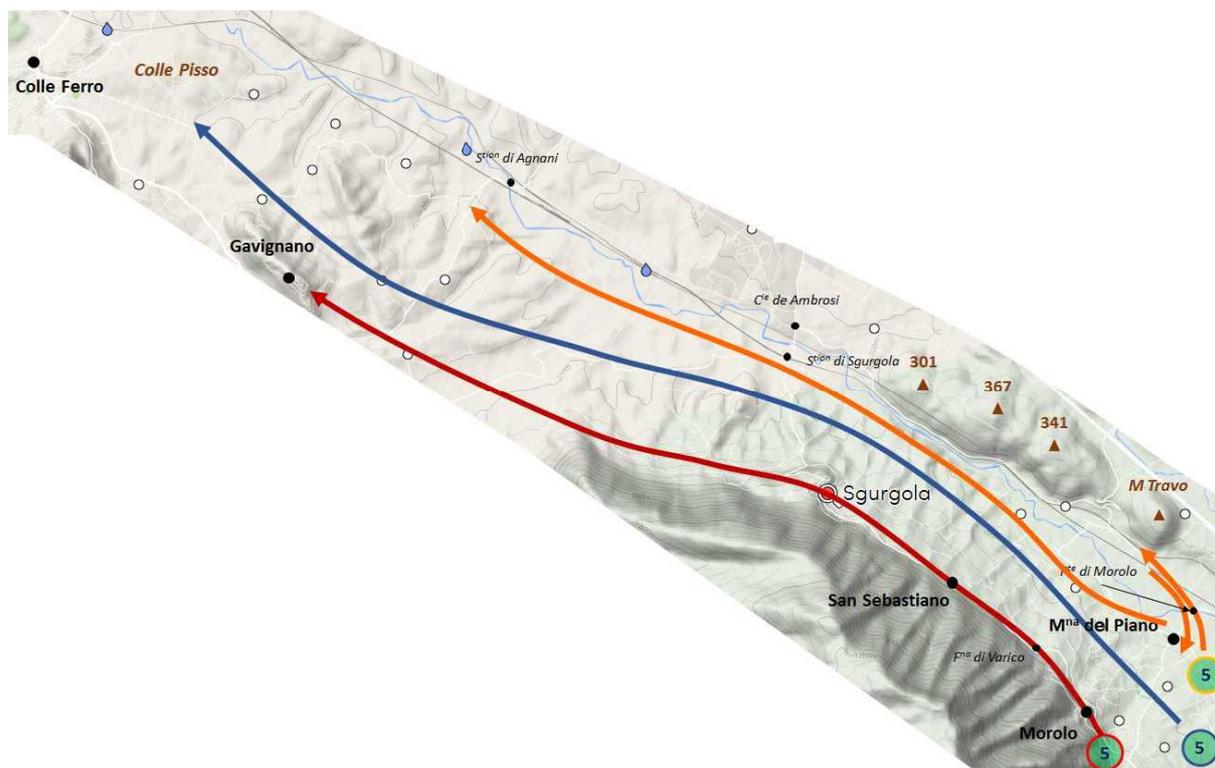
Les deux bataillons reprennent leur progression à 15h00 en direction de Morolo. Arrivés à hauteur de la rocade Morolo, Ponte di Morolo, ils prennent contact avec le groupement blindé Simon qui les avait devancés et auquel, dans la matinée, la 9^e compagnie avait été rattachée. Celui-ci est arrêté par une ligne de résistance située le long de la route et sur la crête au sud de la Madonna del Piano. Le 3/5^e RTM face à la Madonna del Piano et le 2/5^e RTM face à Morolo sont rapidement bloqués.

Forcement du défilé Morolo, Sgurgola, 1^{er} et 2 juin

Le 1^{er} juin vers 03h00, l'ennemi décroche devant le 3/5^e RTM. Au lever du jour, le bataillon est orienté sur le Monte Travo, au nord du Sacco, où il doit déployer une flanc-garde fixe pour permettre la progression du groupement blindé Simon. Le dispositif est en place à 10h00. Les premiers véhicules légers du groupement Simon s'engagent au nord du Sacco mais ils tombent dans une embuscade. La situation au nord du Sacco devient difficile et la progression au nord de la coupure impossible. Le 3/5^e RTM et le groupement blindé Simon s'installent en centre de résistance dans la région de Madonna del Piano où ils subissent, dans l'après-midi, plusieurs contre-attaques ennemies.

Le 2/5^e RTM, sans liaison avec le régiment, reprend sa progression, traverse Morolo vide d'ennemi à l'aube et poursuit en direction de Sgurgola. Il est arrêté par une nouvelle série de résistances appuyées par des tirs d'autos canons à hauteur de Fontana di Varico.

Le 1/5^e RTM vient s'intercaler entre le 2/5^e RTM et le 3/5^e RTM et arrive le soir à leur hauteur. L'ennemi décroche dans la nuit du 1^{er} au 2 juin.



Le 2 juin à l'aube, le 5^e RTM reprend sa progression au sud du Sacco. A 09h00, Sgurgola est dépassé, tandis que le groupement blindé Simon se heurte au nord du Sacco à de nombreux bouchons qui barrent la vallée. Dans l'après-midi, un passage aménagé à Ponte di Morolo permet aux blindés du groupement d'atteindre Cascinale de Ambrosi où, arrêtés par de nombreuses destructions, ils doivent

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

repasser sur la rive sud. Reprenant sa progression vers le nord-ouest, le groupement enlève Gavignano et la station di Agnani, puis bousculant les éléments retardateurs, il occupe le Colle Pisso.

Le 5^e RTM, ralenti par les mines et les difficultés du terrain, progresse plus lentement. Le soir il a atteint la route reliant la station de Sgurgola à Gavignano. Il poursuit son mouvement dans la nuit pour rejoindre les blindés dans la région du Colle Pisso.

Le 3 juin, le 5^e RTM relevé par le 4^e RTM passe en réserve de division à Gavignano.

En réserve du CEF, 3 au 20 juin

Le 12 et le 13 juin, avec la division le régiment fait mouvement dans la région de Frascati, au sud-est de Rome.

Du 15 au 17 juin, nouveau mouvement vers la région de Cesano, une vingtaine de km au nord-ouest de Rome.

Le 18 juin, le régiment fait mouvement dans la région d'Acquapendente (20 km sud-est Radicofani), en vue de la relève de la 1^{re} DMI

4. La campagne d'été, 21 juin au 22 juillet 1944

4.1. De Radicofani à Sienne, 21 juin au 3 juillet

Sur l'Orcia, 21 au 26 juin

Dans la nuit du 20 au 21 juin, le 5^e RTM relève la 1^{re} brigade de la 1^{re} DMI, sur la route n° 2 au nord-nord-est de Campiglia d'Orcia.

Le 21 juin dès 05h30, le 2/5^e RTM en tête débouche en direction de Pienza. Gêné par les mines, harcelé par l'artillerie et des résistances utilisant au mieux le terrain, il progresse lentement jusqu'à la coupure de l'Orcia dont les hauteurs nord s'avèrent tenues solidement.

Le 3/5^e RTM, initialement derrière le 2/5^e RTM, se positionne en flanc-garde mobile à l'est du 2/5^e RTM et progresse par les crêtes en direction de Castelluccio. A peine franchi l'Orcia, il se heurte à la même ligne de défense qui arrête le 2/5^e RTM et, vers 16h00, il est contre-attaqué.

La situation dans le secteur se fige jusqu'au 26 juin inclus. Le 26 juin dans la journée, le 1/5^e RTM en réserve de division est remis à la disposition du régiment.

La poursuite vers Sienne, 27 juin au 3 juillet

Le 27 juin à l'aube, le 1/5^e RTM est engagé à l'ouest du 2/5^e RTM et progresse en direction de Pienza et au soir, il en est à 1,5 km au sud-ouest (Podere Piani).

Le 28 juin matin, l'ennemi ayant totalement décroché devant le régiment, le 2/5^e RTM pénètre dans le bourg de Pienza tandis que le 1/5^e RTM monte sur la crête à l'ouest de Pienza (Bonellino).

Dans l'après-midi, le régiment moins le 3/5^e RTM passe en réserve de division. Le 3/5^e RTM, qui a relevé les deux autres bataillons, reçoit une mission de flanc-garde est en liaison avec les Britanniques, sur la direction Pienza, Poggio Castellaccia, San Giovanni d'Asso.

Le 30 juin, le 3/5^e RTM fait mouvement de Pienza jusqu'à San Giovanni d'Asso.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans la nuit du 1^{er} au 2 juillet, le 3/5^e RTM est relevé de sa mission de flanc-garde et rejoint le 2/5^e RTM en réserve de division dans la région de Buonconvento.

Le 2 juillet, le 1/5^e RTM est intégré au groupement blindé Pique-Aubrun qui doit nettoyer la vallée de l'Arbia et déborder Sienne par l'est.

Le 3 juillet, le 1/5^e RTM est au nord-est de Sienne.



4.2. Combats au NNO de Sienne, 4 au 22 juillet

De Sienne à la ligne « Arezzo », 4 au 11 juillet

Le 4 juillet, l'ennemi ayant décroché, le 1/5^e RTM avec le groupement Pique-Aubrun occupe Monteriggioni tandis que le 5^e RTM, réengagé au nord de Sienne, a atteint la ligne Lornano (3/5^e RTM), Quercgrossa (2/5^e RTM) et occupe ces deux localités.

Le 5 juillet, le régiment tient, à partir de 15h00, l'ensemble du front de la division et le 1/5^e RTM est de nouveau rattaché au régiment. Au soir, il a atteint la ligne Staggia, Cerna, San Leonino.

Le 6 juillet, au contact de la ligne « Arezzo » la résistance ennemie se durcit significativement et, le soir, la ligne atteinte par le 5^e RTM passe par Staggia, Campo Perino, Fonterutoli.

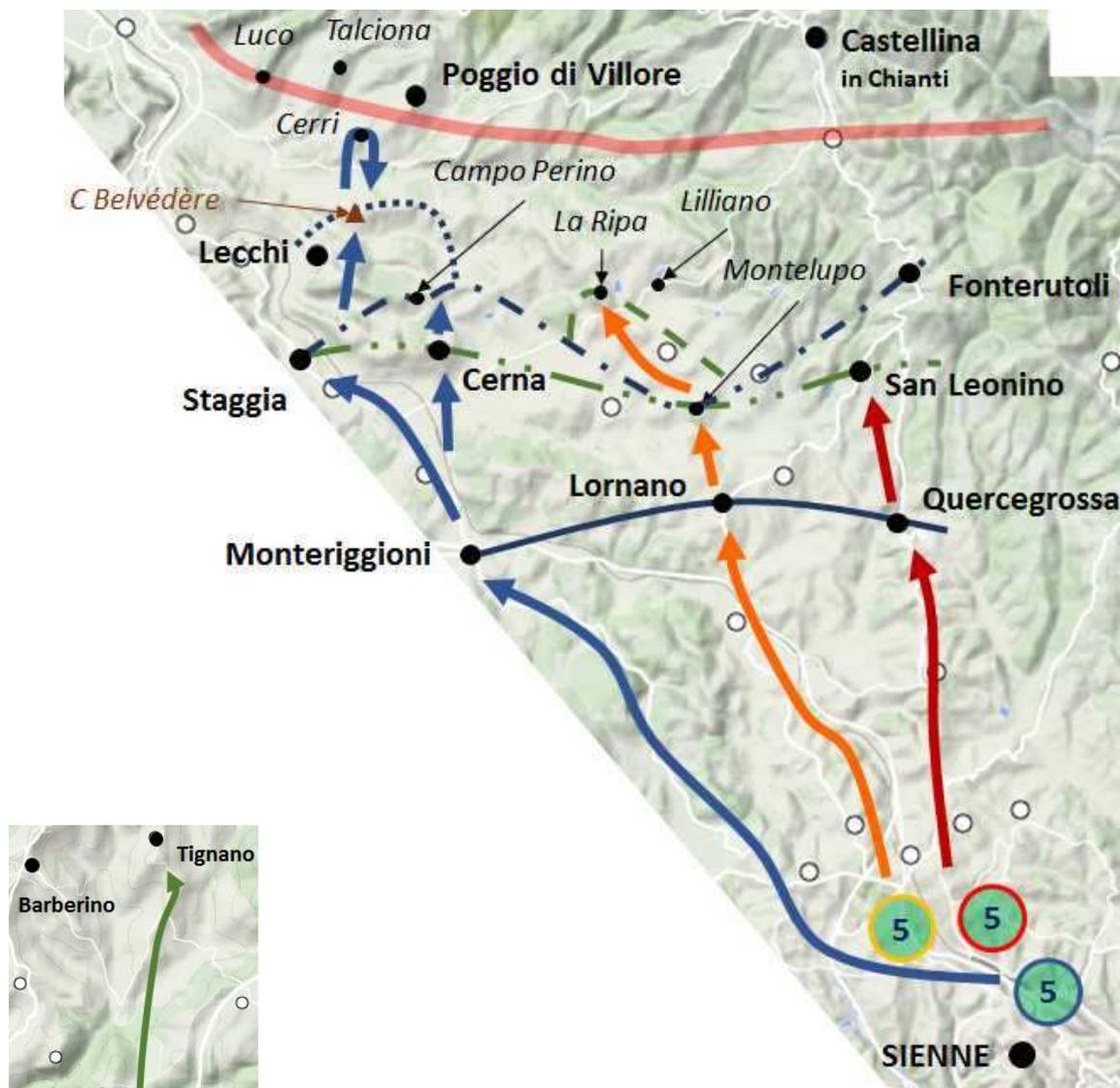
Le 7 juillet, la progression se limite, au centre, à l'occupation de la Ripa (3/5^e RTM).

Le 8 juillet, le régiment progresse légèrement dans sa partie ouest avec la conquête de Lecchi, du Colle Belvédère et d'une partie de la crête à son est.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 9 juillet, progressant encore dans la partie ouest, le 5^e RTM progresse en direction de Luco et Talciona et s'empare de Cerri juste au sud.

Le 10 juillet, violemment contre-attaqué, le 1/5^e RTM est rejetée de Cerri sur la crête du Belvédère. Dans la nuit du 10 au 11 juillet, le régiment est relevé par le 4^e RTM.



De Talciona à Tignano, 16 au 21 juillet

Le 16 juillet, en fin de journée, le 5^e RTM s'intercale sur la crête de Talciona, entre le 4^e RTM à gauche et le 8^e RTM à droite, face à la ligne de défense ennemie à hauteur de Cedda. Le régiment a un bataillon en 1^{er} échelon, un en 2^e échelon et le troisième en réserve de division.

Le 18 juillet, le contact est rompu l'ennemi s'étant replié dans la nuit. Le bataillon de 1^{er} échelon progresse dans la matinée jusqu'à Cedda, sur la route Poggibonsi, Castellina in Chianti.

Le 19 juillet, le bataillon de 1^{er} échelon poursuit vers le nord et atteint les abords sud de Tignano où l'ennemi est installé.

TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dans la nuit du 20 au 21 juillet, le bataillon de 2^e échelon est relevé par une unité de la 21^e brigade hindoue.

Dans la nuit du 21 au 22 juillet, le bataillon de 1^{re} échelon est relevé par une unité de la brigade portée de la 2^e division néo-zélandaise.

Le régiment se regroupe pour être acheminé vers Piombino (100 km sud-ouest Sienne), en face de l'île d'Elbe.

Pertes

Le bilan chiffré ci-après, est issu de l'historique du 5^e RTM. Les pertes en officiers sont mises (x).

	Tués	Blessés	Disparus	Total
Total 5 ^e RTM	508 (26)	2344 (53)	95	2947 (79)

Récapitulatif des principaux engagements des bataillons

Localisation	Dates	1/5 ^e RTM	2/5 ^e RTM	3/5 ^e RTM
Campagne d'hiver : 10 décembre 1943 au 21 mars 1944				
Du Pantano au Monna Casale	15 au 30 décembre 1943			
<i>Monte Pantano</i>	15 décembre	X		
	16 décembre		X	X
	18 décembre	X	X	X
<i>Avancées est du Monte Monna Casale</i>	19 & 20 décembre			X
	21 décembre	X		X
	29 décembre			X
Secteur du Rio Chiaro	31 décembre 1943 au 11 janvier 1944			
De Cerasuolo au San Croce	12 au 31 janvier 1944			
<i>Cote 1029</i>	12 janvier	X		X
<i>Rio Schiavonara</i>	13 janvier	X		X
<i>Monte San Croce</i>	14 janvier	X	X	X
	21 au 25 janvier	X	X	X
Secteur Cifalco et Haut Chiaro	2 février au 22 mars 1944			
Secteur Ornito	21 avril au 2 mai 1944			
Campagne de printemps : 10 mai au 2 juin 1944				
Bataille du Garigliano	12 au 15 mai			
<i>Monte Cerasola et Girofani</i>	13 mai			X
<i>Monte Feuci</i>	13 mai		X	
<i>Monte Calvo</i>	14 mai		X	
<i>Casale et Annunziata</i>	15 mai			X
<i>Colle Santa Lucia</i>	15 mai	X		
Marche sur Rome	29 mai au 5 juin			
<i>Colle Morrone</i>	29 mai	X	X	
<i>Colle Calciano et Fornelli</i>	30 mai	X	X	
<i>Morolo, Madonna del Piano</i>	31 mai		X	X
<i>Fontana di Varico, M^{na} del Piano</i>	1 ^{er} juin		X	X
Campagne d'été : 21 juin au 21 juillet 1944				
De Radicofani à Sienne				
<i>L'Orcia</i>	21 au 26 juin		X	X
<i>Pienza</i>	27 juin	X		
Combats au NNO de Sienne	4 au 21 juillet			
<i>Ligne Arezzo</i>	6 au 10 juillet	X	X	X

Après la campagne

Entre le 23 et le 26 juillet, les unités du régiment sont transportées par voie maritime de Piombino à Naples. Le 28 juillet le régiment est regroupé dans la région d'Avellino.

Le 7 août 1944, le 1/5^e RTM est dissous et le 1/2^e RTA, affecté au régiment, devient le 1/5^e RTM. Embarqué à Naples le 22 août, le régiment quitte l'Italie le 23 août à destination de la France.

Etats d'encadrement

5^e RTM

Chef de corps

- Colonel Joppé
- Lieutenant-colonel Piatte, à/c du 16/02/1944

Commandant en second : lieutenant-colonel Jarry

Chef d'état-major : chef de bataillon Pons ; chef de bataillon Branger

- CHR : lieutenant (puis capitaine) Bertin
- CAC : lieutenant Beguey ; capitaine Hénaff
- CCI : capitaine Begou

Bataillons

- 1/5^e RTM : chef de bataillon Renié
 - o CB 1 : capitaine Sourlier ; lieutenant Mathieu ; capitaine Sauvage
 - o 1^{re} compagnie : capitaine Charpentier † (15/12/1943) ; capitaine Sourlier
 - o 2^e compagnie : capitaine de Villaucourt ; lieutenant Courtoux
 - o 3^e compagnie : capitaine Moynot † (10/07/1944) ; lieutenant Baude
 - o CA 1 : capitaine Fauconnier
- 2/5^e RTM : chef de bataillon Penicault ; chef de bataillon Pons
 - o CB 2 : capitaine Sigmann ; capitaine de Susbielle
 - o 5^e compagnie : lieutenant Bodot † (16/12/1943) ; lieutenant Haberer † (21/01/1944) ; capitaine Sigmann
 - o 6^e compagnie : capitaine de Gouvello ;
 - o 7^e compagnie : lieutenant Guinard
 - o CA 2 : capitaine Guillou ; capitaine Bunel
- 3/5^e RTM : chef de bataillon Rognon
 - o CB 3 : lieutenant (puis capitaine) de Lage † (14/05/1943) ;
 - o 9^e compagnie : capitaine Gentilhomme ; lieutenant Gardes
 - o 10^e compagnie : lieutenant Demarzé † (16/12/1943) ; lieutenant Maral
 - o 11^e compagnie : capitaine de Belzunce † (13/05/1943) ;
 - o CA 3 : capitaine Ménard

Texte des citations à l'ordre de l'armée obtenues par les différentes unités

5^e RTM

« A eu une magnifique conduite au cours de la campagne de France de 1940. Reformé depuis et engagé sur le front d'Italie, s'est immédiatement confirmé comme superbe unité de combat.

Sous les ordres de son chef, le colonel Joppé, s'est, le 16 décembre 1943, lancé fougueusement à l'attaque du Mont Pantano, contre lequel s'étaient brisées, au cours d'une bataille de plusieurs jours, les efforts de deux régiments. Dans un élan irrésistible, sous les tirs de mortiers d'artillerie et de mitrailleuses, a enlevé toutes les résistances, détruisant à la grenade toute la garnison ennemie, solidement retranchée dans des lignes de blockhaus à contre-pente et protégée par des champs de mines.

L'ennemi ayant été obligé de se replier, s'est lancé à la poursuite, malgré le froid, la fatigue et les pertes. Le 12 janvier 1944, s'est de nouveau lancé à l'attaque et a enlevé toutes les organisations allemandes qui lui étaient opposées, infligeant de lourdes pertes à l'ennemi et réalisant une progression de 6 kilomètres.

Le 21 janvier, s'est lancé à l'attaque du Mont San Croce, puissamment fortifié et très fortement tenu. Arrêté au cours de sa progression par des résistances ennemies et durement contre-attaqué, s'est à nouveau lancé à l'attaque, bousculant l'ennemi, lui capturant de nombreux prisonniers et enlevant tous ses objectifs. » (*Ordre général n° 096 du 25 mars 1944*)

« Splendide unité d'attaque, ardente et manœuvrière. Sous les ordres de son chef, le lieutenant-colonel Piatte, n'a cessé de se distinguer au cours des opérations de rupture du front allemand d'Italie. Le 13 mai, a participé à l'enlèvement de haute lutte des positions allemandes du Cerasola qui avaient résisté aux premiers assauts, puis, après avoir brisé de violentes contre-attaques, s'est lancé à l'attaque du Feuci et du Majo, réalisant ainsi la rupture du front allemand.

Dès la nuit du 13 au 14 mai, sans souci de danger, s'est lancé en flèche dans le dispositif de défense ennemie, s'emparant du Costa Garosa, du Calvo et du Castellone, réalisant une avance de 10 kilomètres, capturant de nombreux prisonniers, bousculant les réserves de l'ennemi et consacrant définitivement sa perte.

Les 15 et 16 mai, élargissant sa percée, s'est emparé, après de durs combats des villages de Casale et Annunziata.

Remis en ligne le 27 mai, s'est de nouveau lancé à l'attaque et, brisant les lignes successives de résistance ennemie, s'est emparé des villages de Patricia, Morolo, Sgurgola, en dépit de la résistance acharnée de l'ennemi. » (*Ordre général n° 130 du 22 juillet 1944*)

De plus, ont été cités durant cette campagne à l'ordre du corps d'armée :

- le 2^e bataillon (ordre général n° 097 du 25 mars 1944) ;
- le 3^e bataillon (ordre général n° 171 du 22 juillet 1944) ;
- la 7^e compagnie (ordre général n° 132 du 3 avril 1944) ;
- la 9^e compagnie⁴ (ordre général n° 1038)

⁴ Citation globale pour les campagnes d'Italie, de France et d'Allemagne.

Sources

Guerre 1939-1945 - Les grandes unités françaises - historiques succincts (volume 4), rédigés par le service historique de l'armée de terre

Le corps expéditionnaire français en Italie 1943-1944 (volume 1 et 2), par le lieutenant-colonel Boule, imprimerie nationale (1971 et 1973)

Le corps expéditionnaire français dans la campagne d'Italie, par le colonel Goutard, aux éditions Lavauzelle (1947)

L'armée de la victoire, tome 2 : de Naples à l'île d'Elbe 1943-1944 par Paul Gaujac, aux éditions Lavauzelle (1985)

Historique du 5^e RTM, à l'imprimerie nationale de Fribourg-en-Brigau (1948)

2^e DIM victoire en Italie, imprimerie Gauthier-Villars (1945)

Face aux Marocains, Italie - France - Allemagne, par Jean Duroc-Danner, aux éditions Xavier Mappus et aux éditions Moderna (1945)

Revue historique de l'armée n° 1952/3